

Camille Saint-Saëns, Concerto pour piano n°5 France musique, le 29 septembre à 20h En direct de la salle Pleyel

En 1895, Camille Saint-Saëns est à Louxor, au bord du Nil, dans l'antique cité pharaonique, capitale de la puissance du Nouvel Empire. L'orientalisme qui semble fasciner le compositeur, est pour le moins plus décorative que vraiment suggestive. Et selon les mots d'Alfred Cortot, sa superficialité est rehaussée par « la finesse » de l'orchestration.

Mozart, la clemenza di Tito (1791) Paris, Opéra. Du 11 septembre au 2 octobre

2006 restera la grande année de la Clemenza di Tito : difficile d'imaginer pour une partition lyrique, un tel regain de faveur. Rééditions en dvd, nouvelles lectures au cd, reprises nombreuses sur les scènes des théâtres, aucun doute le « Titus » de Mozart est en passe d'être bel et bien réhabilité.

Mozart, Don Giovanni France musique, le 16 septembre à 19h

Pas exactement « croyant dévoyé » ni « chasseur du beau sexe » : Don Juan incarne un surhomme, le mythe de l'homme moderne : un humaniste libertaire. C'est l'un des ces « esprits forts, qui ne veulent rien croire » (Molière, Dom Juan, 1665). Mozart et Da Ponte confère en octobre 1787, une dimension inédite au mythe, surnaturelle, diabolique, humaine.

Robert Schumann, Scènes de Faust (1848) Paris, Salle Pleyel. Le 7 décembre à 20h

Berlioz, Schumann, Gounod et même Gustav Mahler : le mythe de Faust magnifié par Goethe a suscité de nombreux chefs-d'œuvre musicaux. Schumann a travaillé comme Berlioz de longues années sur « son » Faust : l'œuvre produite illustre une nouvelle définition de drame musical. La musique articule le texte et porte l'action.

Richard Strauss, les opéras »Arabella », « Salome », « La Femme sans ombre » : l'actualité lyrique de la rentrée 2006

Marqué par l'effondrement de l'empire austro-hongrois, la première puis la seconde guerre mondiale, le théâtre de Richard Strauss affronte la tragédie d'une époque traversée par l'horreur. Témoin de la fin de la civilisation, le compositeur réinvente l'opéra. Premier bilan sur ses opéras à l'occasion de l'actualité télé (Arabella sur Arte) et lyrique

Alessandro Stradella, San Giovanni Battista, oratorio (1675) En direct du Festival de la Chaise-Dieu France musique, le 30 août à 21h

Compositeur romain né en 1644, Stradella incarne l'essor du baroque italien dans la seconde moitié du XVII^{ème} siècle. En direct du Festival de la Chaise-Dieu, l'oratorio San Giovanni Battista est un chef-d'oeuvre de la musique sacrée romaine, à l'époque de la Contre-Réforme.

Bela Bartok, le Château de Barbe-Bleue

France musique, le 31 août à 20h

Après l'opéra de Paul Dukas sur le même sujet (Ariane et Barbe-Bleue, 1907), Bartok accepte la proposition de l'écrivain et dramaturge Balazs de mettre en musique le mythe de Barbe-Bleue. Mais le texte nouveau offre un nouveau regard sur une histoire qui se prête à l'énigme et au mystère. La musique du Château de Barbe-Bleue, créé en 1918, est l'une des plus évocatoires

Monteverdi, l'Orfeo (Mantoue, 1607)

Bruxelles, BozarLe 6 septembre 2006 à 20h

Jordi Savall aborde en famille l'Orfeo de Monteverdi, le premier opéra baroque de l'histoire. Créé à Mantoue, le 24 février 1607, l'ouvrage fixe un premier modèle de théâtre lyrique tout en interrogeant par son sujet, les rapports de la musique et du texte, la finalité même du nouveau genre, apte à dévoiler la faillibilité psychique et la misère tragique de la condition humaine.

Chorégies d'Orange, le 1er août 2006. Donizetti: Lucia di Lammermoor

Orange n'est plus la même un soir de Chorégies. Elle revit, depuis qu'au XIX^{ème} siècle on a déterré les gradins, grâce à l'Opéra, ce dévoyeur. Et l'allée antique s'éveille, qui sépare le temple en ruine à droite et le théâtre à gauche par deux murs d'arcades (fornix) où jadis s'adossaient les fornicatrices et aujourd'hui les vigiles à oreillettes. 8500 personnes sur les gradins forment un tableau inoubliable. Dans le théâtre, une ferrailerie moderne en guise de toit, au dessus du mur de scène

Gustav Mahler, Symphonie n°2, « Résurrection » (1895) Monaco, Forum Grimaldi. Le 30 septembre à 20h30

Volet capital dans la maturation de l'écriture symphonique de Gustav Mahler, la Deuxième symphonie dite « Résurrection » est la première du genre, sollicitant voix et chœur, mais aussi inaugure une sorte de Triptyque avec les deux suivantes, tant elle exprime et approfondit un même regard singulier, personnel et mystique, sur l'existence humaine.